

Un auxiliaire précieux pour l'Agriculture dans sa lutte contre les ennemis des cultures La Station d'Avertissement

Une foule d'ennemis guette les cultures. Il s'agit de lutter rationnellement et efficacement contre eux. Les services officiels ont mis à cet effet, à la disposition des agriculteurs une institution qui ne date pas d'hier, mais dont l'activité est plus que jamais multipliée et intéressante.

« Nous ne mangerons que ce que les parasites auront bien voulu nous laisser » ou, plus exactement : tout ce que nous aurons pu préserver des parasites, champignons, mildiou de la vigne, oïdiums, tavelures des arbres fruitiers, etc... sans oublier les insectes : doryphores, carpocapses, etc.

D'une façon générale, on utilise contre eux des bouillies soit anticryptogamiques, soit insecticides, quelques fois des bouillies mixtes, c'est-à-dire à la fois insecticides et anti-cryptogamiques.

Or, les produits entrant dans ces bouillies sont rares ; les plus importants sont : le sulfate de cuivre et les arseniates. Il importe donc de les économiser. Double problème, puisque, en même temps que cette économie, il faut réaliser avec le maximum d'efficacité la défense des récoltes.

C'est ici qu'interviennent les stations d'avertissements, créées pour renseigner sur les époques bien définies qui sont le plus propices au traitement des végétaux.

Ces stations sont au nombre de huit, dont trois en zone libre : Clermont-Ferrand (région du cen-

tre), Montpellier (bas et haut Languedoc), Avignon (Provence et toute la région des Alpes).

Leur rôle consiste d'abord à recueillir les renseignements météorologiques et les renseignements de postes d'observation disséminés dans les zones de cultures les plus caractéristiques, renseignements complétés par une série d'études obtenues sur des « témoins » qui sont suivis avec une scrupuleuse attention.

Une fois tous ces renseignements groupés, examinés et tirés à conclusion, la station procède à la diffusion dans toute la région qui l'intéresse, des avertissements opportuns qu'elle croit devoir donner aux directions départementales des services agricoles, lesquels, à leur tour, avertissent immédiatement leurs abonnés.

On voit d'ici l'intérêt considérable des stations d'avertissements dans la défense des cultures. Fini l'empirisme individuel d'autrefois. Les efforts de tous sont coordonnés, en même temps que, dans un sage esprit de solidarité, on évite les erreurs d'un seul, pouvant porter préjudice, dans un large rayon, tout alentour.

Par là, les trois buts essentiels qu'on s'était proposés sont atteints : économie de matières premières, économie de temps, économie d'argent.

PETITS ÉLEVEURS

consacrez-vous au fructueux élevage des chèvres

Aujourd'hui où le lait et les produits laitiers font défaut, la chèvre est un animal qui se recommande à l'attention des petits éleveurs qui ne peuvent nourrir et loger une vache.

La chèvre est une excellente bête laitière. Des animaux bien nourris donnent de 700 à 1.000 kgs de lait par an. Dans certains pays où la sélection méthodique a été très poussée, le contrôle laitier a fait apparaître des sujets remarquables dont la production annuelle s'est élevée à 2.400 kgs de lait. Une bonne chèvre bien entretenue, donne, dans une année, 15 à 18 fois son poids de lait ; dans les mêmes con-

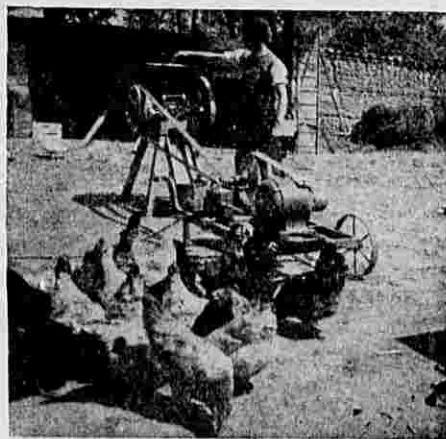
ditions, une vache de 600 kgs devrait donner de 9 à 10.000 kgs de lait, chiffre qui est loin de la réalité.

Ce lait de chèvre est utilisé couramment pour la consommation du lait en nature et, surtout, pour la fabrication du fromage dont les noms varient avec chaque région, mais qui jouissent tous d'une très grande réputation.

L'agriculteur qui veut entreprendre ou reprendre l'élevage de la chèvre, doit se garder de se procurer son effectif de chèvres parmi les chèvres communes que nous pourrions appeler : les biques. Il doit, au contraire, s'adresser immédiatement à une très bonne race et la meilleure existant dans notre pays est la race alpine.

C'est donc chez les éleveurs de cette race qui ont poussé la sélection en vue de la production laitière, que les nouveaux adeptes de l'élevage de la chèvre auront intérêt à se procurer leurs animaux.

Au Centre expérimental d'équipement électrique rural des Côtes-d'Are



Brouette agricole entraînant un concasseur chez M. Grenouiller Francisque aux Côtes-d'Are

Pour tous renseignements et visites, adressez-vous à :

FORCE ET LUMIÈRE

BUREAU DE VIENNE
5, Boulev. de la République

BUREAU DES COTES-D'AREY
sur la place

on contribue à la restauration paysanne en étudiant toutes les installations mécaniques et électriques propres à soulager la peine des femmes, à augmenter le rendement du labeur des hommes et à améliorer les conditions de la vie rurale, afin de retenir les jeunes à la campagne.

MON JARDIN

LES TRAVAUX DU MOIS

A la fin de Mai, les légumes occupent en général tout le potager ; aussi les travaux de Juin sont-ils surtout des travaux d'entretien accompagnés de quelques semis et repiquages destinés à assurer la succession des récoltes.

On sème au début du mois le chou-rave hâtif qui sera mis en place vers le 15 juillet. Durant tout le mois on pourra semer les laitues romaines blondes qu'on mettra en place courant juillet ainsi que cornet. C'est également l'époque des chichorées frisées et la scarole de semis des choux Malin de Pontoise et des Vertus et des brocolis. On peut également exécuter quelques semis sur place : radis, haricots à grains secs ou à filets. On repiquera définitivement les choux de Milan provenant des semis de fin Avril, le céleri-rave et les choux-fleurs d'Automne semés vers le 15 Mai.

C'est à partir de Juin que les dégâts les plus importants du doryphore commencent à éclore. En plus du ramassage des adultes qui a débuté après le 15 mai, il est indispensable de traiter les pommes de terre pour détruire les larves. Utilisez à cet effet les poudres du commerce ou l'arséniate de plomb. Si d'autre part vous pouvez vous procurer du sulfate de cuivre, l'emploi d'une solution cupro-arsénicale vous permettra de lutter à la fois contre le doryphore et contre la maladie du mildiou.

Protégez vos poiriers contre la tavelure. — La tavelure est une maladie causée par un champignon qui produit sur les feuilles et les fruits

des taches noires. Les poires se déforment, se fendillent et deviennent pierreuses. Le traitement de choix de la maladie est la bouillie au sulfate de cuivre. Malheureusement la raréfaction actuelle de ce produit interdit le traitement à ceux qui, n'étant pas producteurs, ne peuvent se procurer du sulfate. Aussi a-t-on cherché des produits de remplacement et actuellement l'usage des polysulfures donne d'excellents résultats. Le polysulfure de potasse est le plus actif sans avoir l'efficacité du sulfate car son action se fait sentir moins longtemps, les pluies l'entraînant facilement. Néanmoins son usage s'avère suffisant dans la production familiale. La dose de la solution doit être 4 % au-dessus, le polysulfure brûle les feuilles et au-dessous il agit mal contre la maladie. Pour préparer la solution, faites chauffer à 45-50° 10 litres d'eau et faites-y dissoudre 4 kgs de polysulfure que vous trouverez chez les pharmaciens sous le nom de Barège. Quand le barège est dissout, il vous suffira d'ajouter 90 litres d'eau pour avoir la solution au titre voulu.

Si jusqu'ici vos poiriers sont indemnes de tavelure, un traitement avant le 15 juin et un autre les premiers jours de juillet préviendront la maladie. Si vos arbres sont attaqués, il sera indispensable de faire autant de traitements qu'il le faudra pour arrêter l'évolution du champignon. S'il vous est possible de vous procurer de la naphthaline, l'addition de 1 à 2 % de ce produit réduira le nombre des traitements en prolongeant l'action de chacun d'eux.

M. PERRIER,

Ingénieur agricole.

Le taux d'extraction des Blés et Céréales panifiable sera désormais sévèrement contrôlé

Il est institué un contrôle professionnel du taux d'extraction des blés et des céréales panifiables. Sont soumises aux vérifications les marchandises détenues par les meuniers et boulangers, ainsi que celles en cours de transport.

Lorsque la Commission spéciale chargée de l'examen des échantillons prélevés constatera que le taux d'extraction n'a pas été respecté, le groupement de répartition pourra convoquer le contrevenant et, après l'avoir entendu, lui appliquera, suivant la gravité de l'infraction, une des trois sanctions suivantes : rappel à l'ordre, restriction des livraisons de farine, suppression des commandes pendant une période de huit à quinze jours.

Dans le cas de récidive, le contrevenant pourra être exclu du plan de répartition des farines pendant trois mois.

POUR LA NOURRITURE DES ANIMAUX

Le ministre, secrétaire d'Etat à l'Agriculture, et le secrétaire d'Etat au Ravitaillement, tenant compte des difficultés que les producteurs de maïs ont rencontrées pour souscrire des engagements de livraison en temps utile et tenant compte également des craintes qu'ils pourraient avoir quant à la nourriture des animaux, ont décidé de réserver une certaine quantité de tourteaux à ceux d'entre eux qui souscriront un

nouvel engagement avant le 30 avril.

L'attribution sera de 100 kilos de bons de tourteaux pour 3 quintaux de maïs livrés.

Bien entendu, les agriculteurs ayant souscrit avant le 10 avril, bénéficient à la fois de cette attribution et de la prime de 15 francs accordée avant cette date à tout agriculteur souscrivant un engagement de livraison.

Les engagements souscrits après le 10 avril ne donnent droit qu'aux achats de tourteaux.

Du 1^{er} au 15 mai, la commission de réception a procédé à des achats amiables au cours de 200 frs pour le maïs blanc et de 210 frs pour le maïs roux. Hâtez-vous, sous peu les maïs seront réquisitionnés aux cours respectifs de 175 et 185 frs le quintal.

A la basse-cour

SULFATE DE FER ET EAU OXYGENEE CONTRE LA DIPHTHERIE DES VOLAILLES

Le sulfate de fer — qui est astringent — a la propriété de combattre l'inflammation et de cautériser plus ou moins les parties du bec ou de la gorge qu'il touche, quand les volailles en prennent en solution dans la boisson ; il rend celles-ci plus réfractaires aux infections et, par suite, il empêche que de simples rhumes ne dégénèrent en coryza contagieux ou en diphtérie, le coryza n'étant que le prodrome de la diphtérie.

On obtient une prompte guérison en employant l'eau oxygénée à quatre ou six volumes.

Le mode d'emploi est facile : introduire quelques gouttes d'eau oxygénée dans les narines, après les avoir vidées du pus en les pressant.

Recommencer cette simple opération après avoir introduit de l'eau une première fois, et en remettre une seconde fois ; introduire également l'eau oxygénée dans la cavité du bec et dans la gorge : deux fois le jour, les deux premiers jours, puis une fois, et enfin une fois d'un jour à l'autre.